

La revue universitaire des Sciences de l'Éducation



Assempe



ISSN 0258 5774

N°24 - 2024

ASSEMPE

“Promouvoir et diffuser la recherche en éducation”

ADMINISTRATION ET REDACTION DE LA REVUE ASSEMPE

ADMINISTRATION

Revue semestrielle des Sciences de l'Éducation créée en 1974, éditée par EDUCI (Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody).

REDACTEUR EN CHEF : YEO Soungari, Maître de Conférences, IREEP /université felix houphouët-boigny

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

- AKA ADOU, (Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Côte d'Ivoire)
- KEI Mathias (Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Côte d'Ivoire)
- ANON NGUESSAN (Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Côte d'Ivoire)
- FADIGA KANVALY (Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure, Abidjan)
- KOUDOU OPADOU (Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure, Abidjan, Côte d'Ivoire)
- G B O N G U E (Professeur Titulaire, I P N E T P A b i d j a n)
- ASKA KOUADIO (Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Côte d'Ivoire)
- AZOH François Joseph, Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure, A b i d j a n , Côte d'Ivoire)
- YAPO YAPI (Professeur Titulaire, Ecole Normale Supérieure, Abidjan, Côte d'Ivoire)
- ETTIEN ASSOA (Maitre de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Côte d'Ivoire)

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- Pr PORTELANCE (Professeur Titulaire, UQTR, Canada)
- Pr GEORGES KPAZAI (Professeur Titulaire, Université Laurentian, Canada)
- Pr CHRISTIAN DELOVER (Professeur Titulaire, Université du Hainaut à Mons de Belgique)
- Pr JOSE LUIS WOLFS (Professeur Titulaire, Université Libre de Belgique)

COMITE DE REDACTION

- Dr BLAISE N'GUETTA KABLAN
- Dr N'GORAN KOUASSI
- Dr N'GORAN N'FAISSO FRANK STEPHANE
- Dr YA KOUAME INES
- Dr OUATTARA MOHAMED TIDIANE
- Dr GUEHI ROSE-GISELE
- Dr GBAYORO ZEREGBE,
- Dr NDEDE FLORENCE

Contact : ASSEMPE

IREEP (Institut de Recherche, d'Expérimentation et d'Enseignement en Pédagogie, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody)

08 BP 42 Abidjan 08

Tel: + 225 07087983 86/ +2250141 02870 0/ +225 06 00 23 91/

+225 010170727 2/ +225 010244260 5/ + 2 2 5 0 7 0 7 0 5 6 8 7 0

E-mail: revueireep@yahoo.fr

ISSN 0258 5774/ Dépôt légal N°404

SOMMAIRE

Option éditoriale	5
1- YA KOUAMÉ Akissi Inès , Usages possibles des services de l'application Whatsapp dans les pratiques pédagogiques à l'Université Félix Houphouët-Boigny.....	7-19
2- ASSAMIN Assamin Amédée , Déterminants du choix des filières de formation chez des étudiants de l'Institut National de Formation Sociale à Abidjan.....	20-28
3- KOFFI Kouakou Innocent , Modélisation de la médiation pour accompagner l'enseignement des fractions en mathématique en classe de sixième en cote d'ivoire.....	29-40
4- Alias Kablan, Georges Kpazaï , Pour une approche holistique des catégories de conceptualisation de la pensée critique en formation universitaire.....	41-54
5- Bancketh Kodja, A. F., Mandoumou, P., Georges Kpazaï , Intention éducative et enseignement de l'éducation physique et sportive en République du Congo : un regard critique.....	55-64
6- BAMBA Seydou , Précocité maternelle et précarité des besoins sociaux et éducatifs des enfants nés de filles-mères dans la commune de Yopougon.....	65-74
7- SOUMAHORO Loulou Nan Gomathy, MENZAN Kouakou Rodolphe, N'GORAN Nfaissoh Franck Stephane , Représentations sociales de la COVID-19 et comportements à risque chez des étudiants de l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.....	75-84

OPTION EDITORIALE

Les revues spécifiques au domaine des Sciences de l'Éducation sont rares et leur nombre est très limité. C'est pourquoi, pour pallier cette insuffisance, nous avons transformé le bulletin universitaire de pédagogie dénommée ASSEMPE (qui signifie en langue Akan, bonne nouvelle mais qui reprend surtout l'acrostiche d'Assemblée Pédagogique.), en une revue scientifique.

La revue ASSEMPE de l'IREEP (Institut de Recherches d'Études et d'Expérimentation en Pédagogie) publie donc exclusivement les travaux de recherche en Sciences de l'Éducation. Les textes qui sont retenus par le comité scientifique sont publiés sur décision de l'administration et de la rédaction de la revue. Les manuscrits doivent être des articles originaux n'ayant pas fait l'objet d'une publication antérieure. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

1- Le volume d'un article

Le volume d'un article soumis à la revue ASSEMPE pour publication ne doit pas dépasser 20 pages.

Interlignes : 1.5. Taille 12.

Police : Times New Roman

2- Ordre logique du texte

- Un titre concis en caractère d'imprimerie et en gras.
- Pour chaque auteur, une notice comprenant :
 - Nom et Prénoms,
 - Le rattachement institutionnel,
 - L'adresse électronique
- Un **résumé** en français, traduit en anglais, qui ne doit pas dépasser 10 lignes et qui devra être différent du premier paragraphe du texte. Il doit notamment énoncer l'objectif poursuivi par l'auteur.

• **Mots clés**

• **Abstract**

• **Keywords**

• **Introduction**

• **Développement**

• **Bibliographie**

Il s'agit ici de citer les sources consultées ou citées. Dans la bibliographie, à la fin du manuscrit, les références classées par ordre alphabétique seront présentées selon les normes suivantes :

- pour un livre : Nom, initiaux des prénoms, année d'édition, titre du livre (en italique), lieu d'édition, édition, nombre de pages.

- Pour un article : Nom, initiaux des prénoms, année d'édition, titre de la revue (en italique), numéro, lieu d'édition, édition, indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et les documents inédits, d'intérêt scientifique peuvent être cités.

3- Présentation des notes

La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées. Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets. Les titres d'articles sont entre griffes. Les titres d'ouvrages et de revues sont en italique.

Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante : Prénoms

(on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, *Titre de l'ouvrage*

NB : La rédaction se réserve le droit de retourner à leurs auteurs les manuscrits qui ne seront pas conformes à ces orientations.

4- Instructions aux auteurs

Les manuscrits en deux exemplaires, sous forme électronique et sur papier sont à envoyer au comité de rédaction.

Cette revue s'autofinçant, elle a besoin d'une participation de chaque auteur pour faire face aux problèmes financiers qui se poseraient quant à la lecture des articles et à la mise en train de la revue.

REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA COVID-19 ET COMPORTEMENTS A RISQUE CHEZ DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUET BOIGNY D'ABIDJAN

SOCIAL REPRESENTATIONS OF COVID-19 AND RISK BEHAVIORS AMONG STUDENTS AT THE FELIX HOUPHOUET BOIGNY UNIVERSITY OF ABIDJAN

SOUMAHORO LOULOU NAN GOMATHY

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody / Abidjan
nanthyloulou@gmail.com

MENZAN KOUAKOU RODOLPHE

Ecole Normale Supérieure / Abidjan
krmenzan@gmail.com

N'GORAN NFAISSOH FRANCK STEPHANE

RESUME

Cette étude traite des représentations sociales de la covid-19 et comportements à risque chez des étudiants de l'université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. L'échantillon est composé de jeunes issus de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, et s'appuie sur les résultats d'une enquête par questionnaire. Les données recueillies ont été analysées sous des aspects prototypiques et quantitatifs à travers les logiciels Evoc et SPSS v26. Les résultats indiquent que, lorsque les étudiants ont une représentation sociale erroné de la Covid 19 et de ces mesures barrières, ils ont tendance à adopter les comportements à risque de la Covid 19.

Ainsi, le niveau de confiance en l'efficacité des mesures barrières et l'adoption ou non des comportements à risque est lié à la représentation sociale des étudiants de la Covid 19.

Mots-clés : Représentations sociales, Covid 19, comportements à risque, étudiants.

SUMMARY

This study deals with the social representations of covid-19 and risk behaviors among students at Felix Houphouët Boigny University in Abidjan. The sample is made up of young people from the Félix Houphouët-Boigny University of Abidjan, and is based on the results of a questionnaire survey. The data collected was analyzed under prototypical and quantitative aspects using Evoc and SPSS v26 software. The results indicate that, when students have an erroneous social representation of Covid 19 and these barrier measures, they tend to adopt Covid 19 risk behaviors. Thus, the level of confidence in the effectiveness of barrier measures and the adoption or not of risky behaviors is linked to students' social representation of Covid 19.

Keywords: Social representations, Covid 19, risky behaviors, students.

INTRODUCTION

Le déclenchement de la pandémie de la Covid-19 a amené les gouvernements africains à adopter une série de mesures visant à limiter la propagation du virus. C'est également le cas de la Côte d'Ivoire qui a pris des mesures pour circonscrire la maladie. Pour être efficaces, ces mesures exigent qu'elles soient acceptées et respectées par les populations. Dans la même perspective, avec les défis posés par la maladie, les populations sont constamment amenées à faire de nouveaux apprentissages et à s'adapter (Taliko et Ngoumou, 2021). Dans le cadre des maladies virales transmises par voie respiratoire, les contacts humains simples, les regroupements de personnes lors des voyages, des cérémonies, les écoles, les lieux de cultes, les marchés et la cohabitation des populations au sein des habitats restreints constituent des lieux à risque de contamination de la population (P. Tuo, 2013). La crise épidémique que nous avons vécu et l'absence des faits unificateurs ont bouleversés certes nos relations sociales mais aussi notre représentation par rapport à notre propre corps. La transformation de nos représentations due aux mesures de distanciation sociale dictées par les autorités sanitaires ont plongés les individus dans une incertitude profonde car ils s'interrogent sur la manière d'interagir avec l'autre qui peut faire circuler un virus mortel (Meidani 2007). De ce fait, les nouveaux modèles de relations sociales sont basés sur l'incertitude et la peur collective dans un contexte mondial de la polycrise née de la Covid-19 (Delouée, Rateau et Rouquette 2013).

L'individu doit ainsi apprendre à vivre avec le doute pour pouvoir affronter les perturbations effroyables de ce nouveau monde. Cela dit, même si on ne peut pas faire l'économie du corps, cette situation inattendue impose une nouvelle façon d'être et de nouvelles formes d'humanisme. C'est dans ce sens que Codol (1969) explique que la signification de représentation sociale comprend un grand nombre de phénomènes et de processus. Elle désigne, pour chacune des disciplines visées, des réalités parfois semblables, parfois différentes. Toute représentation sociale est constituée de deux éléments : l'objectivité qui rend compte de la construction sélective, comme un ensemble cognitif retenant parmi les informations du monde extérieur et l'ancrage qui détermine la façon dont les informations nouvelles sont intégrées et transformées, recomposées en qualité de catégories servant de guide de comportement et d'action (Jodelet, 1989). Doise (1990) soutient que les représentations sociales sont « *des principes générateurs de prises de position qui sont liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux* ».

Toutefois, selon Aronson et Tavis (2020), il est difficile d'admettre un changement subit dans le mode de vie quotidien. Ainsi, il est observé une résistance des populations à l'application des mesures barrières. Pour preuve, les communiqués officiels des pouvoirs publics mentionnent régulièrement le non-respect des mesures barrières par les populations (MSHPCMU, 2021). Ces résistances à l'application des mesures-barrières supposent la non appropriation de ces mesures par les populations. Ghiglione (1997) précise que les comportements spatiaux ont un rôle capital pour que les individus établissent entre eux des contrats de communication. Or, on voit que ces comportements prennent une nouvelle dimension avec le port du masque et la distanciation sociale car un certain nombre de règles n'est plus respecté. Cependant, il est donné de constater, à travers les débats audiovisuels et l'observation des comportements, l'existence d'hésitations face au respect scrupuleux des mesures recommandées. Au regard du contexte décrit, les actions de santé actuellement entreprises, c'est à dire, l'hygiène individuelle, l'hygiène du milieu et l'assainissement de l'environnement, ne peuvent qu'avoir une portée limitée. Comme on le voit, les connaissances, ou le manque de connaissances et la circulation de fausses informations ont renforcé des attitudes de méfiance vis-à-vis de la réalité de la COVID-19. Chomsky (1969) pour expliquer l'apprentissage et le comportement langagier d'un être humain, postule l'existence d'une vie mentale interne qui guide les comportements. Ainsi, selon lui les comportements et les actions des Hommes dépendent de leurs pensées, de leurs croyances, de leurs désirs, de leurs interprétations des faits, des informations venant de leur communauté et de l'environnement.

Dans un tel contexte, il est de plus en plus nécessaire de renforcer la composante de communication des risques comme outil essentiel à la diffusion adéquate de toutes informations sur le processus de la maladie. Surtout qu'il importe de considérer que l'observance des dispositions dépend de nombreux facteurs individuels et collectifs d'ordre culturel, socio-économique, institutionnel et environnemental, ainsi que de la perception que chacun a des risques encourus et de la gravité des conséquences que la pandémie

peut engendrer. Mégard (2005) fait remarquer que l'information du public est la première prérogative de la communication publique. Non seulement c'est une nécessité, mais c'est également un devoir pour les organisations publiques, et un droit pour les citoyens en démocratie. Selon Mégard (2005), les citoyens doivent avoir une certaine lisibilité des actions des organisations publiques. Cette lisibilité, fournie par l'information, est un facteur de confiance. Ainsi, le respect des recommandations émises par les instances de santé publique doit être soutenu par une communication qui met en valeur des normes sociales favorables à la santé. De sorte qu'il est nécessaire que cette communication soit bidirectionnelle (Rotteli, 2006). Si l'information demeure un élément central de la communication publique, il convient de préciser que cette dernière aspire à encourager la participation des citoyens dans la gestion des affaires publiques. Dans ce sens, Adhepeau (2012), explique qu'il ne sert à rien de transmettre des messages qui ne répondent pas aux préoccupations et attentes du public. La connaissance de la COVID-19 est une étape essentielle pour l'adoption de comportements préventifs. Cependant, d'autres facteurs socio-comportementaux influent sur l'adoption et le maintien des comportements préventifs. La perception du risque est un volet important des comportements, et il existe de plus en plus d'indications d'une diminution de la perception du risque que représente l'infection par la COVID-19 par les gens. Les mesures barrières prises par le gouvernement que sont la distance physique (1 mètre), le port du masque, le lavage des mains et la restriction des déplacements au strict nécessaire n'est plus respecté. Qu'est ce qui favorise cette résistance aux mesures barrières de lutte contre la COVID-19 ? Serait-ce une baisse de garde parce que la maladie n'est plus vue comme un danger ?

Cette étude se propose, par conséquent d'interroger les comportements à risques des populations dans l'application des mesures barrières sous le prisme de leurs représentations sociales de la maladie à coronavirus. Selon Moscovici (1961), les représentations sociales permettent la justification des conduites, ainsi que l'orientation des perceptions ou des conduites. Pour comprendre les logiques psycho-cognitivo-sociales qui soutiennent ces actes de résistance à l'application des mesures sanitaires, il convient d'interroger le champ représentationnel des populations vis-à-vis de la maladie à coronavirus. Au contraire des travaux qui précèdent, l'hypothèse qui découle de cette étude postule que : les comportements à risque adoptés par les étudiants enquêtés de l'Université Félix Houphouët Boigny s'expliquent par la représentation sociale qu'ils ont de la maladie à Covid 19 et du niveau de confiance en les mesures barrières.

La théorie qui soutient cette étude est la théorie des représentations sociales de Abric (1987). La représentation sociale est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe, reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique (Abric 1987). Travailler sur la représentation sociale, c'est observer comment cet ensemble de valeurs, de normes sociales, et de modèles culturels, est pensé et vécu par des individus de notre société ; étudier comment s'élabore, se structure logiquement, et psychologiquement, l'image de ces objets sociaux (Herzlich, 1969).

Selon Moscovici (1961), les représentations sont des formes de savoir naïf, destinées à organiser, les conduites et orienter les communications. Cette théorie dans cette étude permet la justification des comportements à risque à travers le noyau central et périphérique des résultats de l'enquête.

II. METHODOLOGIE

1. Site de l'étude et participants

Cette étude se déroule à l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan et mobilise un échantillon composé de 84 étudiants issus de cette université. L'université Félix Houphouët-Boigny est située dans la commune de Cocody à l'est de la ville d'Abidjan. C'est une université publique qui offre des formations dans plusieurs disciplines.

Relativement aux participants, ils ont été sélectionnés selon la technique de l'échantillon de convenance et de disponibilité. Le principe de la sélection des étudiants a consisté à les approcher individuellement au sein de l'université, ou collectivement dans les salles de TD et à leur expliquer les buts de l'étude menée et les considérations éthiques et confidentielles qui encadrent sa réalisation.

Les données de cette étude ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire structuré en deux parties. La première partie du questionnaire est relative au recueil des évocations hiérarchisées (Abric, 2003), et donc à la mise en évidence du contenu des représentations sociales de la Covid-19 chez des étudiants. Ainsi, il est demandé aux étudiants dans un premier temps de citer au maximum cinq (05) mots ou expressions auxquelles ils font allusion lorsqu'on leur parle de « Covid-19 ». Il leur est demandé ensuite de classer ces items par ordre d'importance. Quant à la seconde partie du questionnaire, elle est liée à l'appréhension des comportements à risque chez les enquêtés, et leurs caractéristiques personnelles, à travers des questions ouvertes. Cette partie du questionnaire permet de mettre en évidence chez ces sujets interrogés, leurs caractéristiques personnelles (âge, sexe, statut, etc.) ainsi que leur positionnement face aux mesures de prévention et de lutte contre la Covid-19.

2. Méthodes d'analyses des données

Les données de cette étude ont été analysées sous des aspects prototypiques et quantitatifs à travers les logiciels Evoc et SPSS v26.

L'analyse prototypique (Vergès, 1992 ; 1994) se base sur une évaluation dimensionnelle. Elle permet de mesurer le degré de concordance d'un élément à l'aide d'une échelle graduelle en plusieurs points. Autrement dit, cette méthode consiste en un croisement de la fréquence d'apparition d'un mot, et de son rang moyen. Le postulat étant que plus un mot apparaît dans le corpus, et plus il apparaît en « tête de liste », donc évoqué spontanément, plus il est proche du mot inducteur. L'analyse prototypique permet alors d'attribuer à chaque terme une fréquence moyenne d'apparition et un rang moyen.

Quant à l'analyse quantitative, elle a pour objet la description et l'analyse des phénomènes sociaux au moyen de méthodes empruntées à la statistique en les quantifiant afin de déterminer le sens et la force unissant les différentes variables (Marchand, 2001). Les données recueillies ont donc été analysées dans le but d'abord de dégager certaines tendances et paramètres statistiques, puis de confirmer ou infirmer la présence de liens de causalité entre les variables (variables indépendantes et dépendantes) contenues dans l'hypothèse de recherche.

Cette double approche théorique et méthodologique a permis de mettre en évidence les éléments de représentation partagés par les jeunes de cette université et d'identifier des prises de position à l'égard de la situation pandémique selon les pratiques.

III. RESULTATS

Les résultats s'articulent autour de l'identification des représentations sociales de la « maladie à coronavirus », ainsi que de l'explication des dynamiques sociocognitives qui motivent l'application ou non des mesures sanitaires de prévention et de lutte contre la Covid-19.

1. Identification des comportements à risque et des représentations sociales de la Covid-19

1.1. Comportements à risque chez les étudiants

1.1.1. Port du masque

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Toujours	15	17,9	17,9	17,9
	Souvent	39	46,4	46,4	64,3
	Rarement	27	32,1	32,1	96,4
	Jamais	3	3,6	3,6	100,0
	Total	84	100,0	100,0	

Source : enquête 2021

Seulement 17,9%, soit une personne environ sur cinq respecte l'une des mesures barrières en portant régulièrement le masque. Ce qui veut dire que la majorité des étudiants (82,1%) ne respectent pas la mesure du port du cache-nez. Ils adoptent donc des comportements à risque.

1.1.2. Lavage des mains

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Toujours	23	27,4	27,4	27,4
	Souvent	36	42,9	42,9	70,2
	Rarement	20	23,8	23,8	94,0
	Jamais	5	6,0	6,0	100,0
	Total	84	100,0	100,0	

Source : enquête 2021

27,4%, respectent l'une des mesures barrières en se lavant régulièrement les mains. En revanche, 42,9% des étudiants le font souvent, 23,8 se lavent rarement les mains et 6% ne le font jamais.

Les étudiants qui ne se lavent jamais les mains et ceux qui le font rarement et souvent (de temps en temps) mobilisent à eux seuls 72,7 % des comportements à risque.

1.1.3. Distanciation sociale

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Toujours	11	13,1	13,1	13,1
	Souvent	26	31,0	31,0	44,0
	Rarement	24	28,6	28,6	72,6
	Jamais	23	27,4	27,4	100,0
	Total	84	100,0	100,0	

Source : enquête 2021

Sur l'ensemble des étudiants enquêtés, 13,1% respecte la mesure barrière de distanciation, tandis que la majorité (86,9%) ne respectent pas la mesure, adoptent des comportements à risque.

Il apparaît à travers les trois tableaux, que dans l'ensemble les étudiants interrogés se lavent moins les mains, portent moins le masque et sont socialement moins distants des autres. Ces éléments révèlent que ces étudiants ont tendance à adopter des comportements à risque du Corona Virus. Quelles sont à présent les représentations sociales attachées à ces comportements à risque ?

1.2. Représentations sociales de la COVID chez les étudiants interrogés

	Rang Moyen < 2,7			Rang Moyen >= 2,7		
Fréquence >= 10	cache-nez	28	2,61	distanciation	14	2,93
	mesures-barrières	22	2,55	gel-hydroalcoolique	11	4,55
	mort	16	2,25	peur	13	2,77
Fréquence < 10	Anarque	6	2,50	confinement	6	3,17
	maladie	5	1,40	gel	5	2,80
	mensonge	5	1,80	lavage-de-main	9	3,11
	vaccin	9	2,67	lavage-de-mains	7	2,71
				masque	6	3,17
				pandémie	7	2,71
				rassemblement	7	3,57
				respect	9	3,22
				rhume	5	3,60

Source : enquête 2021

Les données présentées dans le tableau ci-dessus indiquent que trois (03) items constituent probablement le noyau central de la représentation de la Covid-19. Ainsi, les participants à l'étude envisagent la Covid-19 comme une maladie conduisant à la « mort » et donc pour laquelle, il faut se protéger par des « mesures barrières » et surtout le « cache-nez ».

Ces présumés éléments du noyau central se prolongent dans les zones périphériques des représentations des étudiants. En effet, ceux-ci associent à la Covid-19, une « peur » de la « maladie » qui justifie ainsi le recours aux mesures sanitaires telles que « distanciation », « gel-hydroalcoolique », « confinement », « lavage de mains », « masque », etc.

Toutefois, la zone contraste de la représentation sociale laisse apparaître des items tels que « arnaque » et « mensonge ». La présence de ces éléments témoigne de l'existence au sein des représentations sociales de la Covid-19 chez les étudiants, de doutes, d'incroyances sur l'existence de la maladie.

2. Déterminants d'adoption des comportements à risque chez des étudiants

2.1. Approche comparée des représentations sociales de la COVID-19 selon l'adoption ou non de comportements à risque

Dimensions	Adopte des comportements à risque		n'adopte pas des comportements à risque	
Centrale	mensonge	5 1,8	cache-nez	24 2,458
	supercherie	4 2	mesures-barrieres	10 2,2
			peur	8 2
Périphérique	Arnaque	6 2,5	distanciation	13 3
	cache-nez	4 3,5	gel-hydroalcoolique	8 4,375
	confusion	4 2,5	mort	10 2,5
	mesures-barrieres	4 2,5	respect	8 3,25
	peur	5 4	gel	5 2,8
	copie	3 2,33	lavage-de-main	7 3,143
	invention	3 2,33	Vaccin	7 2,714
	marmaille	3 2,33	masque	4 2,75
		pandémie	4 2,75	

Source : enquête 2021

L'approche comparative des représentations sociales de la Covid-19 chez les étudiants met en confrontation les items convoqués par les étudiants qui ont eu des comportements à risque face à ceux qui n'ont pas manifesté de comportements à risque, en vue de cerner les dynamiques représentationnelles qui fondent leur conception de la Covid-19.

Dans ce sens, les étudiants qui ont eu des comportements à risque, et qui donc n'ont pas respecté les mesures sanitaires, conçoivent la Covid-19 comme l'expression du « mensonge » ou de la « supercherie ». Cette conception est soutenue en périphérie par des items tels que « confusion », « arnaque », « invention », « marmaille ». Ces items dénotent clairement des incroyances de certains étudiants en l'existence de la maladie qui ne serait ainsi que pour faire « peur » aux gens. Cette incroyance en ces mesures s'explique par le niveau de confiance que les étudiants ont des mesures barrières.

A l'opposé, les étudiants qui ont déclaré respecté régulièrement les mesures barrières et donc n'avoir pas eu de comportements à risque, associent principalement à la Covid-19, des termes tels que « cache-nez », « mesures-barrières » et « peur ». Ils étayent leur conception de la Covid-19 par son caractère « pandémique » qui engendre la « mort ». C'est pourquoi, ils estiment nécessaire le respect des mesures barrières à travers la « distanciation », le « gel hydroalcoolique », le « lavage des mains », le « masque », le « vaccin », etc. De ce fait ils ont confiance en les mesures prises par les autorités ce qui facilite la mise en pratique.

Au total, le niveau de confiance est à mettre en relation avec le type de comportements à risque.

3. Niveau de confiance aux mesures barrières et comportements à risque

		comportement_risque		Total
		Sans risque	A risque	
niveau_confiance	Pas du tout confiance	9	15	24
		18,8%	41,7%	28,6%
	Moyennement confiance	31	21	52
		64,6%	58,3%	61,9%
	Tout à fait confiance	8	0	8
		16,7%	0,0%	9,5%
Total		48	36	84
		100,0%	100,0%	100,0%

Source : enquête 2021

Les données de ce tableau indiquent que les étudiants qui admettent des comportements à risque, ont en majorité (83,4%) moyennement ou tout à fait confiance en l'efficacité des mesures barrières pour lutter contre la covid-19. En revanche, plus de deux étudiants sur cinq (soit 41,7%) qui ont eu des comportements à risque, estiment ne pas du tout avoir confiance en l'efficacité des mesures barrières pour lutter contre la covid-19.

Ces observations suggèrent une relation entre le niveau de confiance en l'efficacité des mesures barrières et l'adoption ou non des comportements à risque.

L'hypothèse établit une relation entre les types de représentations sociales et les comportements à risque adoptés par les étudiants enquêtés de l'Université Félix Houphouët-Boigny. On peut d'avance préciser que lorsque les étudiants ont une représentation sociale erroné de la Covid et de ces mesures barrières, ils ont tendance à adopter les comportements à risque de la Covid 19.

Tests du khi-carré

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	9,911 ^a	2	,007
Rapport de vraisemblance	12,821	2	,002
Association linéaire par linéaire	9,240	1	,002
N d'observations valides	84		

a. 2 cellules (33,3%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 3,43.

Source : enquête 2021

Mesures symétriques

		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,343	,007
	V de Cramer	,343	,007
	Coefficient de contingence	,325	,007
N d'observations valides		84	

Source : enquête 2021

L'invalidité du test de Khi-deux de Pearson en raison du pourcentage d'effectifs théoriques inférieurs à 5 (33%) qui est supérieur à 25%, justifie le recours au test du rapport de vraisemblance. Dans ce sens, les résultats du test du rapport de vraisemblance indiquent une significativité ($P\text{-sig } 0,002 < P\text{seuil} = 0,05$) de la relation entre le niveau de confiance l'efficacité des mesures barrières et l'adoption ou non des comportements à risque chez les étudiants interrogés au seuil de risque de 5%. La valeur du V de Cramer (0,343) précise que cette relation est modérée entre les deux variables.

DISCUSSION

Les représentations sociales de la pandémie à Corona virus sont spécifiées par le niveau de confiance que les individus ont des mesures prises par les autorités. L'analyse de la gestion de la maladie par les gouvernants a conduit à la mise en lien entre la situation actuelle de la pandémie et la situation politique continental, une situation de manipulation qui fait douter les populations. L'apparition de la maladie à coronavirus dans le monde, les confinements, les mises en quarantaine ont conduit à une propagande socio-politique de la maladie qui impose une contrainte à la liberté de mouvement et incite les populations à exprimer leur dégoût (Gayle et al., 2020). Concernant l'identification des représentations sociales de la maladie à Corona virus, les comportements à risque ont été perçus à travers le port du masque, le lavage des mains, et la distanciation sociale. Il ressort que, la majorité des étudiants enquêtés acceptent difficilement de changer de comportements dans le sens positif. Ces résultats sont en rapport avec les études de Talikoa et Ngoumou (2021).

Quant à la façon dont les informations nouvelles sont reçues, les résultats de cette étude montrent que les étudiants qui admettent des comportements à risque, ont en majorité, moyennement ou tout à fait confiance en l'efficacité des mesures barrières pour lutter contre la covid-19. Quant à ceux qui ont des comportements à risque, ils estiment ne pas du tout avoir confiance en l'efficacité des mesures barrières pour lutter contre la Covid 19. Ce qui corrobore les travaux de Codol (1969), Jodelet (1989) et Doise (1990). Ces auteurs ont en effet mis en évidence la façon dont les informations nouvelles sont intégrées et transformées, recomposées en qualité de catégories servant de guide de comportement et d'action. Ces

résultats sont confirmés par le test du rapport de vraisemblance qui indique une significativité (P-sig 0,002 < Pseuil =0,05) de la relation entre le niveau de confiance, l'efficacité des mesures barrières et l'adoption ou non des comportements à risque chez les étudiants interrogés au seuil de risque de 5%.

La méfiance exprimée par les populations face aux mesures barrières est nourries par le niveau de confiance qu'ont les individus en ces mesures. Le refus de s'approprier les mesures est exprimé par le souvenir d'antécédents de scandales médicaux, et la gestion des premières heures de l'annonce de la pandémie. Il convient pour ce faire de restaurer la confiance à partir d'une communication sociale et d'un travail de sensibilisation.

CONCLUSION

En définitive, les représentations sociales sont le principe générateur de prises de position liées à des paramètres spécifiques dans l'ensemble des relations sociales et organisant les processus symboliques dans ces relations. Cette étude porte sur les représentations sociales de la covid-19 et comportements à risque chez des étudiants de l'université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. L'hypothèse postule que les comportements à risque adoptés par les étudiants enquêtés de l'Université Félix Houphouët Boigny s'expliquent par la représentation sociale qu'ils ont de la maladie à Covid 19 et du niveau de confiance en les mesures barrières. Les résultats obtenus s'articulent autour des comportements à risque chez des étudiants, de la représentation sociale de la COVID chez les étudiants interrogés, des **déterminants d'adoption des comportements à risque chez des étudiants**, et du niveau de confiance aux mesures barrières et comportements à risque.

Il ressort donc de cette étude que, la résistance des populations à l'application des mesures barrières prises par le gouvernement que sont, le port du masque, le lavage des mains, la distance physique (1 mètre) et la restriction des déplacements au strict nécessaire est fonction de la représentation sociale qu'ils ont de la maladie et du niveau de confiance en les mesures prises par le gouvernement.

BIBLIOGRAPHIE

- (MSHPCMU). (2021). Point de la situation de la COVID-19 au 14/09/2021.
- Adhepeau, J. M. (2012). La gestion des relations publiques dans le gouvernement de Côte d'Ivoire. *Revista international de relaciones publicas*.
- Aronson E. & Tavris C. (2020). The Role of Cognitive Dissonance in the Pandemic. *The Atlantic*. July 12/2020.
- Benoist, J. (2018). Quelques questions posées à l'anthropologie médicale par la Guyane. *Archipélices* (5).
- Chomsky, N. (1969) *structures syntaxiques*, trad. de l'américain, Paris le Seuil. 141p.
- Codol, J. P. (1969). Représentation de la tâche et comportement, d'autrui, et de la tâche, dans une situation sociale, *Psychol. Franç.*
- Delouvé, S., Rateau, P., & Rouquette, M L. (2013). *Les peurs collectives*, Toulouse, Erès.
- Doise, W. (1990). Les représentations sociales. Dans R. Ghiglione, C. Bonnet et J.F. Richard (Eds), *Traité de psychologie cognitive*, 3. Paris : Dunod.
- Gayle, AR., Weaver M., Murray, J., Rourke, A., Blackall, M., (2020). Virus death toll reaches 213 in China-as it happened. *The Guardian*.
- Ghiglione, R. (1997). *Un genre télévisuel le talk show*. Dunod. 224p.
- Jodelet, D. (1989). Représentations sociales : un domaine en expansion. Dans D. Jodelet (Ed.), *Les représentations sociale*. Paris : PUF.
- MARCHAND, Alain (2001). L'analyse quantitative des données hiérarchiques avec les modèles multiniveaux. In Henri Dorvil et Robert Mayer (éds), *Problèmes sociaux théoriques et méthodologies Tome I*, QUEBEC : Presses Universitaire du Quebec.
- Mégard D. (2005). Sur les chemins de la communication publique, In *les Cahiers Dynamiques*.
- Meidani, A. (2007). *Les fabriques du corps*, Presses universitaires du Mirail, Toulouse. 345p.
- Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle

- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse son image son public*. Paris : Presse Universitaire Francophone.
- Péga T. (2013). *Approche géographique de la méningite et du paludisme dans le Nord ivoirien : Le cas du département de Korhogo*. Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.
- ROTELLI, F. (2006). « La communication publique entre réforme et modernisation », Mémoire de Master en Administration Publique, École Nationale d'Administration (France), année académique 2006.
- Talikoa, A. et Ngoumou, R.D. (2021). Le Dieu des pauvres : socio-anthropologie de la résistance des villes camerounaises à la Covid-19. In the PanAfrican Medical Journal, n° 38/348, disponible à l'adresse <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8308947>
- Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de psychologie*.
- Vergès, P. (1994). Approche du noyau central : propriétés quantitatives et structurales. In C. Guimelli (Ed), *Structure et transformations des représentations sociales*. Paris : Textes de Base.